

VENUS À CHEVAL DEPUIS LE VAL DE BAGNES

Un voyage à la fois sportif et humain

Une délégation de dix cavaliers valaisans a traversé la Suisse romande pour rejoindre Saignelégier. L'équipe est arrivée hier devant la Halle du Marché-Concours. Nous les avons rencontrés le matin avant la fin de leur voyage.

Hier matin dans une ferme sur les hauteurs de Courtelary, le petit-déjeuner est à peine fini que les cavaliers s'activent sur les chevaux franchises-montagnes. Partie jeudi, cette délégation de cavaliers valaisans de l'association franchises-montagnes Val de Bagnes a traversé la Suisse romande pour rejoindre Saignelégier hier en fin d'après-midi. Les dix cavaliers sont accompagnés de leurs proches qui voyagent en voiture avec le matériel et les vivres.

Des mois de préparation

L'équipe prépare ce voyage depuis plusieurs mois. «Cela fait un an qu'on contrôle l'alimentation des chevaux via des prises de sang, la nutrition est très importante», explique Pierre-Pascal Piccand, qui a mis sur pied l'itinéraire du voyage. Les cavaliers se sont entraînés de manière intensive ces derniers mois pour être prêts à faire entre trois et six heures à dos de cheval chaque jour.

«Les deux-trois premiers jours, on se dit qu'il faut être fou pour faire ça!» affirme Hervé Tolley, qui a participé à l'expédition avec sa femme et ses deux filles. «Les jours en plaine, on a beaucoup avancé», explique Pierre-Pascal Piccand. En terrain montagneux, les distances sont moins importantes, mais le trajet est plus physique.



Les cavaliers valaisans de l'association franchises-montagnes Val de Bagnes lors de leur arrivée à Saignelégier hier en fin d'après-midi.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON



Les cavaliers valaisans à Courtelary avant de partir pour la dernière étape du trajet. À gauche, Rebecca Hogel qui les a accueillis. À droite debout, Pierre-Pascal Piccand, à droite accroupi Hervé Tolley et au centre debout, Roseline Tolley.

Dimanche, les Valaisans ont traversé le mont Sujet en effectuant plus de 980 mètres de dénivelé avec les chevaux en une journée: «C'était vraiment intense et un peu le far-west! On a fait la descente à côté des chevaux, il faut tout de même les ménager», témoigne le cavalier.



L'ouverture des gens était incroyable et les rencontres exceptionnelles.»

Aventure humaine

L'aspect physique n'a pas été le plus marquant durant cette aventure. Les Valaisans ont dormi sous tente la nuit dans des fermes, rencontrant les familles qui les tenaient

par la même occasion: «L'accueil chez les gens m'a beaucoup marqué», raconte Roseline Tolley, la femme d'Hervé. «Même la famille à Ins qui ne parlait pas français a mangé avec nous et la soirée s'est très bien passée.» Pierre-Pascal Piccand abonde dans son sens: «L'ouverture des gens était incroyable et les rencontres exceptionnelles.»

Les cavaliers de Val de Bagnes ont également été touchés par le soutien qu'ils ont reçu de la part d'habitants du canton: «Le jour du départ, des Jurassiens sont venus nous voir et ont fait l'aller-retour dans la journée», indique Hervé Tolley. L'équipe valaisanne les a retrouvés lundi soir, car les Jurassiens sont venus passer la soirée avec eux à Courtelary.

Les liens se sont également resserrés entre les membres de l'équipe durant le voyage. «Cette semaine, les enfants avaient

quatre mamans et quatre papas!» sourit Roseline Tolley.

Les parents ont été particulièrement heureux de voir trois jeunes filles participer à l'expédition. «Elles ont tenu le coup et ont été incroyables», félicite Pierre-Pascal Piccand. Les adolescentes étaient «toujours de bonne humeur. Je suis super contente que les enfants

aient vécu ça», complète Roseline Tolley.

Lien avec l'animal

Les cavaliers ont passé beaucoup de temps avec leurs chevaux: en plus des heures passées sur leurs dos, les équidés avaient droit à deux heures de soins et de préparation chaque jour, dont des massages. «Les

chevaux ont été exceptionnels», s'enthousiasme Pierre-Pascal Piccand. «Il y a un lien qui se crée, j'entendais ma fille tchatcher avec son cheval et ça me faisait beaucoup rire!» glisse Roseline Tolley. Parfois, «le cheval venait poser sa tête sur mon épaule, c'est émouvant», rapporte son mari.

VALENTINE CURVAIA

Arrivée sous le soleil et les applaudissements

Les cavaliers sont arrivés hier à 18 h 15 à la Halle Cantine de Saignelégier. À 18 h, il y avait du monde qui les attendait, avec plus ou moins d'impatience. «Ils sont où? Ils se sont arrêtés boire l'apéro en chemin?» se sont exclamés avec humour certains membres du public. Les Valaisans sont finalement apparus, avançant vers la Halle-Cantine depuis le Centre de Loisirs avec un drapeau jurassien, un valaisan et un de Val de Bagnes fièrement tendus.

Le public s'est rapproché au fur et à mesure que les cavaliers progressaient vers la Halle-Cantine. Ils ont été applaudis à leur arrivée de-

vant le bâtiment, où le président du Marché-Concours Vincent Wermeille les attendait.

Il a félicité les cavaliers dans un bref discours et rappelé qu'ils représentaient l'association franchises-montagnes Val de Bagnes. Le président a signalé que les chevaux seront bientôt rejoints par plusieurs animaux typiquement valaisans pour la ferme valaisanne qui se tiendra durant le Marché-Concours avec des vaches d'Hérens et des saint-bernards notamment.

Finalement, l'apéro a été servi aux Valaisans alors qu'ils n'étaient pas encore descendus de leur monture.

VCU

Des poulains d'exception



La pouliche Félicia, appartenant à Aline et Julien Froidevaux, a été désignée championne suprême.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

ÉLEVAGE Les concours de poulains du Syndicat chevalin des Franches-Montagnes se sont terminés hier après-midi, avec le championnat mettant aux prises les meilleurs sujets de chaque place.

«On est très contents, car on a pu sortir des poulains d'exception», se réjouissaient les juges Anne Froidevaux et Vincent Monin.

La première tenait notamment à souligner que «la qualité est toujours exceptionnelle dans le berceau de la race, et les poulains des

Franches-Montagnes sont toujours sur le devant.»

Son collègue a quant à lui rappelé que, s'ils avaient été déçus le premier jour, les choses s'étaient nettement améliorées par la suite.

Tous deux ont également apprécié la mise en place d'une catégorie jeunes éleveurs réservée aux jeunes de moins de 21 ans: «C'est une très bonne option pour encourager les jeunes, cela représente vraiment un plus pour eux.»

PJM

LES LAURÉATS

JEUNES POULICHES:

1. Jane du Padoc, Pauline Donzé 2. Pépité, Pascal Cattin 3. PetitCoeur Feeling, Martine et Julien Frossard 4. Magicienne, Nicolas Froidevaux 5. Colette, Armand Froidevaux 6. Joline, Valentin Queloz 7. Galoée, Pascal Cattin 8. Nirvana, Pascal Boillat 9. Hisis, Emilie et Jean Boillat 10. Olympia, Lise Rais.

JEUNES POULAINS:

1. PetitCoeur Margot, Roger Frossard 2. Jinesis du Padoc, Olivier Donzé 3. Changai, Julien Froidevaux 4. PetitCoeur Gambas, Christelle Bachmann 5. Radieuse, Armand Froidevaux 6. Saïdy, Daniela Steiner 7. Fantésie, Audrey Boillat 8. Aylène, Bernard Haldimann 9. Nairobi, Pascal Boillat 10. Ziza, Sophie Froidevaux.

POULICHES PLUS ÂGÉES:

1. Félicia, Julien Froidevaux 2. Polka, Alain Jolidon 3. Jiboulée du Padoc, Amélie Oberli 4. Louisianne, Marcel Rebetez 5. Faline, Nicolas Froidevaux 6. Hawai, André Jeanbourquin 7. Fiona, Serge Thiévent 8. Doucette, Claudia et Fabrice Rebetez 9. Elodie, André Jeanbourquin 10. Lolita de Jasman, Armand Froidevaux.

POULAINS PLUS ÂGÉS:

1. PetitCoeur Galantine, Yolande Rothermund 2. PetitCoeur Majesté, Roger Frossard 3. PetitCoeur Fatale, Martine et Julien Frossard 4. Zazie, Julien Berberat 5. Nina, Jean-Marie Frésard 6. Lady, André Jeanbourquin 7. Ragusa, Armand et Eva Frésard 8. Furieuse, Yannick Boillat 9. Fleur de la Bosse, Vincent Boillat 10. Falone, Dominik Belser 10. Rilana de Jasman, Armand Froidevaux.

Une carte à 7 fr. pour le Marché-Concours

TRANSPORTS Un plan de mobilité a été mis sur pied par la commune de Saignelégier, le Marché-Concours et les Chemins de fer du Jura en prévision des milliers de personnes qui se déplaceront à Saignelégier ce week-end pour le Marché-Concours.

Trois axes

Trois actions augmentent l'offre des transports publics. Premièrement, les CJ vont doubler les places disponibles dans les trains en mettant plus de voitures à disposition. Deuxièmement, les CJ proposeront 16 trains supplémentaires sur les trois jours, principalement durant la nuit et tôt le matin pour permettre à celles et ceux qui ont profité de la fête du village de rentrer en toute sécurité ou pour les lève-tôt. Enfin, MOBIJU renforce le service de Noctambus en proposant des bus plus grands à accordéon et des trajets supplémentaires durant la nuit.

Les différents transports sur le réseau des CJ et des lignes

de bus MOBIJU du secteur seront accessibles avec la carte journalière manifestation à 7 fr. «Une famille peut faire l'aller-retour pour 14 fr. Il n'y a pas besoin de réfléchir mille ans!» argumente le directeur des CJ, Jean-Frédéric Python. En effet, les enfants jusqu'à 16 ans peuvent voyager gratuitement avec leurs parents s'ils achètent la carte manifestation.

Financement conjoint

Ce plan mobilité a été financé par le Marché-Concours et la commune de Saignelégier. Les mesures des CJ se montent à 10 000 fr. réparties à parts égales entre la commune et le comité du Marché-Concours. Saignelégier alloue 2500 fr. de plus pour les Noctambus de MOBIJU.

Les CJ espèrent vendre 10 000 cartes manifestations sur les trois jours. L'année dernière, les CJ ont transporté 13 775 personnes samedi et dimanche pour le Marché-Concours.

VCU